



Productions commercialisées des industries agroalimentaires en 2013

Forte croissance des ventes de boissons

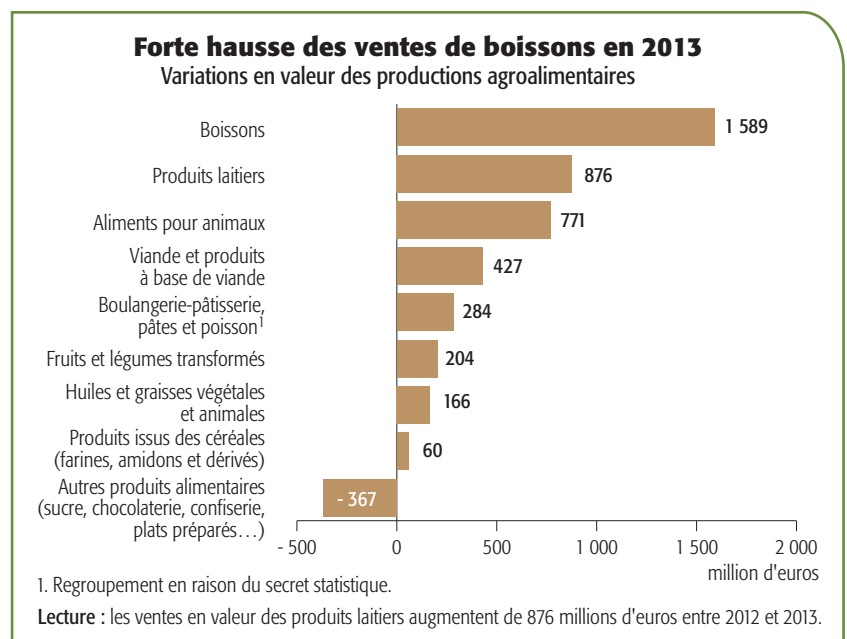
En 2013, la valeur de la production agroalimentaire croît de 4 milliards d'euros, soit une augmentation de 3,3 % comparée à 2012. Les ventes de boissons, tirées par le prix des vins, contribuent largement à cette progression, de même que les ventes de produits laitiers et d'aliments pour animaux. Seules les ventes des « autres produits alimentaires » diminuent en 2013, pénalisées par le recul du prix du café et la faiblesse de la production sucrière. Les ventes des autres produits (viande, fruits et légumes transformés, huiles et produits amylicés, pain et pâtes alimentaires) s'accroissent mais à un rythme moindre qu'en 2012.

En 2013, les industriels de l'agroalimentaire ont commercialisé 127 milliards d'euros de produits alimentaires et boissons. C'est 3,3 % de plus qu'en 2012, une évolution en phase avec celle de l'année précédente (+ 3,7 %). Les industriels s'appuient, comme en 2012, sur une croissance modérée de la consommation intérieure alimentaire (+ 0,8 % en volume) et bénéficient également d'un soutien des exportations qui augmentent, en valeur, de 1,3 % en 2013, après + 5,1 % en 2012. La hausse des prix industriels des produits alimentaires ralentit (+ 2,3 % en 2013 après + 2,9 % en 2012) tandis que celle des boissons s'amplifie (+ 4,6 % en 2013 contre + 2,2 % en 2012), entraînée par le prix des vins. Les ventes de boissons dynamisent une fois de plus les ventes agroalimentaires. Les autres secteurs sont également en progression, à l'exception de celui du sucre et divers produits de seconde transformation (confiserie, chocolaterie, plats préparés...).

Le prix des vins dope les ventes de boissons

Les ventes de boissons représentent 20 % des ventes de produits agroalimentaires. Elles augmentent

de 1,6 milliard d'euros entre 2012 et 2013, contribuant à elles seules à 40 % de la croissance des ventes agroalimentaires. Les volumes commercialisés croissent au même rythme qu'en 2012 (+ 1,0 %) tandis



Source : SSP - Agreste - Prodcom - résultats définitifs rectifiés

que leur valeur progresse plus fortement (+ 6,6 % en 2013 contre + 1,9 % en 2012). Cette bonne performance est liée aux vins dont les ventes sont en forte croissance en valeur, stimulées par des prix élevés suite à deux années de faible production. Les ventes de champagne, elles, continuent de diminuer, en volume et valeur, pâtissant d'un contexte économique encore difficile en France et dans le reste de l'Union européenne. Les volumes commercialisés de bière baissent autant qu'ils avaient augmenté un an auparavant, les industriels ayant anticipé leurs livraisons fin 2012 avant la hausse de la taxation sur la bière. Les prix, hors taxes, évoluant peu, les valeurs

diminuent presque autant que les volumes. Après avoir baissé en 2012, les ventes de boissons non alcoolisées augmentent à nouveau en 2013 en volume et valeur, soutenues par la consommation des Français. L'excédent commercial des boissons, point fort du commerce extérieur des industries agroalimentaires, stagne en 2013, rompant avec trois années de croissance stimulées par les demandes asiatique et américaine en vins et cognac.

Produits laitiers : mieux qu'en 2012 grâce aux prix

Les produits laitiers (16 % de la production agroalimentaire commercia-

lisée) sont le deuxième poste contribuant à la croissance des ventes agroalimentaires. En 2013, leurs ventes augmentent de 4,5 %, plus vivement qu'en 2012 (+ 3,0 %). Alors qu'en 2012 les prix étaient stables et les volumes commercialisés en hausse, en 2013 les prix à la production augmentent et les volumes diminuent. La baisse de la collecte laitière au premier semestre 2013 a en effet pesé sur les quantités fabriquées et commercialisées de la plupart des produits laitiers. Ainsi, les volumes de lait liquide vendus diminuent et ceux des poudres de lait reculent fortement (- 14 %). L'industrie fromagère est moins affectée : les volumes de fromages progressent ainsi que ceux

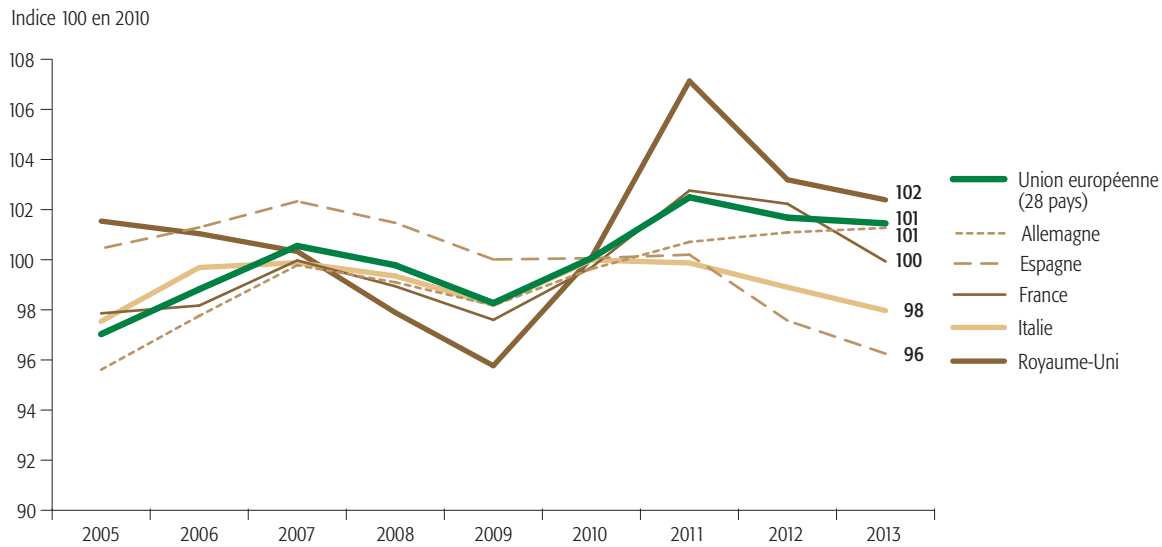
La croissance des ventes de produits alimentaires ralentit, celle des boissons accélère

Produit commercialisé	Évolution 2012/2011	Évolution 2013/2012	Ventes 2013	Part dans la production des IAA
	%		milliard d'euros	%
Produits des industries alimentaires	+ 4,1	+ 2,5	101,2	80
Viande et produits à base de viande	+ 2,4	+ 1,7	26,3	21
dont viande de boucherie	+ 2,2	- 0,3	14,0	11
viande de volaille	- 3,4	+ 3,7	4,6	4
charcuterie industrielle, foie gras, conserves de viande	+ 6,8	+ 4,1	7,7	6
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	- 4,8	+ 1,3	s	s
Fruits et légumes transformés	+ 7,5	+ 3,9	5,4	4
Huiles et graisses animales et végétales	+ 11,8	+ 4,3	4,0	3
Produits laitiers	+ 3,0	+ 4,5	20,5	16
dont beurre	- 4,5	+ 12,8	1,7	1
fromages	+ 5,2	+ 5,1	8,2	7
glaces et sorbets	+ 2,4	- 0,5	0,9	1
Produits issus des céréales	+ 2,4	+ 1,1	5,4	4
dont produits amylicés	+ 10,0	+ 3,9	2,3	2
Produits de boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	+ 4,6	+ 3,2	s	s
dont pain, pâtisserie et viennoiserie fraîches	+ 6,1	+ 2,0	5,1	4
Autres produits alimentaires	+ 4,9	- 1,9	18,5	15
dont sucre	s	- 3,8	3,1	2
chocolaterie, confiserie	+ 3,4	- 4,1	3,9	3
plats préparés	+ 4,4	+ 0,7	4,4	3
Aliments pour animaux	+ 8,3	+ 8,0	10,4	8
dont pour animaux de ferme	+ 8,0	+ 9,4	7,8	6
pour animaux de compagnie	+ 9,1	+ 3,9	2,6	2
Boissons	+ 1,9	+ 6,6	25,6	20
dont boissons alcooliques distillées	+ 1,0	+ 2,7	4,1	3
vins	+ 4,7	+ 11,3	12,4	10
dont champagne	- 0,5	- 0,5	4,4	3
bière	+ 3,9	- 7,2	1,8	1
boissons non alcoolisées	- 4,4	+ 4,0	6,4	5
Produits des industries alimentaires et boissons	+ 3,7	+ 3,3	126,8	100

s : secret statistique.

Source : SSP - Agreste - Prodcum - résultats définitifs rectifiés

La production agroalimentaire européenne se stabilise



Les volumes agroalimentaires produits en Europe sont stables en 2013, après un fléchissement en 2012. Mais la différence est grande entre l'Allemagne où la production est stable et l'Espagne où elle se réduit et atteint un niveau historiquement bas. En France, les volumes produits se contractent en 2013 après une légère inflexion en 2012.

Source : Eurostat - Indice de la production en volume des industries alimentaires et boissons (hors vins) - données corrigées des jours ouvrables

de son coproduit, le lactosérum en poudre, dynamisés par la demande des pays tiers. Dans le sillage de l'envolée des cours mondiaux, les prix des produits laitiers augmentent surtout en deuxième partie d'année, compensant l'effet de la baisse des volumes sur les ventes. Faute de disponibilité suffisante en produits laitiers, les quantités vendues hors de l'hexagone diminuent et les tonnages importés augmentent. De plus, les prix s'étant accrus plus fortement à l'importation qu'à l'exportation, l'excédent commercial des produits laitiers se réduit, pénalisant celui de l'ensemble des industries agroalimentaires.

Bons résultats pour l'alimentation animale

Les ventes des industriels de l'alimentation animale (8 % de la production agroalimentaire commercialisée) progressent de 8 % en 2013. Cette évolution est de même amplitude qu'en 2012 mais pour des raisons différentes : les volumes commercialisés, stables un an auparavant, progressent en 2013 tandis que les

prix, eux, se détendent. Les aliments pour animaux participent ainsi à la croissance des ventes agroalimentaires presque à parts égales avec les produits laitiers. Mais, contrairement à ces derniers, leur excédent commercial augmente (+ 3,8 %), une exception dans l'agroalimentaire en 2013. Pour les animaux de ferme, les ventes d'aliments progressent en volume mais surtout en valeur, grâce à des prix élevés répercutant de façon lissée et retardée les fluctuations des cours des céréales et oléoprotéagineux. Les tonnages commercialisés d'aliments pour volailles se redressent, conséquence des hausses des productions de poulet et d'œufs de consommation. Les quantités vendues d'aliments pour bovins augmentent, soutenues par la reprise de la collecte laitière au second semestre. Les volumes d'aliments pour porcins, eux, continuent de diminuer, parallèlement à la réduction du cheptel porcin. Les tonnages d'aliments pour animaux de compagnie se replient, pénalisés par la diminution des quantités vendues à l'étranger. Les valeurs continuent de progresser mais moins vivement qu'en 2012.

Les ventes de viande de boucherie se maintiennent, celles de poulet progressent

Les ventes de viande et produits à base de viande (21 % de la production agroalimentaire commercialisée) progressent en 2013 (+ 1,7 %), plus timidement qu'en 2012 (+ 2,4 %), dans un contexte de moindre hausse des prix (+ 3,1 % après + 5,1 % en 2012). S'agissant des viandes de boucherie, les tonnages de viandes bovine, porcine et ovine commercialisés par les industriels continuent de diminuer (- 3,2 %) parallèlement à la réduction de la production. Les quantités de bovins abattus se contractent, notamment celles de vaches. Le contexte favorable à la production laitière et les incertitudes sur les règles d'attribution de la prime à la vache allaitante ont en effet conduit les éleveurs à conserver leurs effectifs de vaches. Les abattages de porcins baissent encore, comme dans la majorité des pays producteurs de l'Union européenne tandis que les abattages d'ovins poursuivent leur baisse tendancielle. La valeur de la production commercialisée se maintient grâce à

des prix plus élevés, conséquences d'une offre réduite. Ce manque de disponibilité pèse également sur les échanges : les exportations se replient et les importations augmentent, aggravant le déficit commercial des viandes et affaiblissant l'excédent commercial agroalimentaire. Pour les viandes de volaille, les ventes progressent tant en volume qu'en valeur. En effet, après une baisse importante en 2012 due à l'arrêt d'activité d'un acteur important de la filière, les quantités commercialisées augmentent à nouveau (+ 1,2 %), suite à la progression des volumes commercialisés de viande de poulet tant en France qu'à l'étranger. Dans un contexte de prix également en hausse, les ventes en valeur de viande de volaille croissent de 3,7 %. De leur côté, les ventes en volume et valeur de charcuterie industrielle et conserves de viande augmentent mais plus faiblement qu'en 2012. Dans un contexte de stabilité de la consommation intérieure de charcuterie, les ventes vers l'étranger, toujours limitées, progressent mais restent inférieures aux importations.

Année peu favorable pour les « autres produits alimentaires »

En 2013, les « autres produits alimentaires », appellation regroupant sucre, chocolats, bonbons, plats préparés et divers autres produits de seconde transformation grèvent l'évolution de l'ensemble des ventes agroalimentaires. Leur production commercialisée (15 % de l'ensemble de la production agroalimentaire) décroît en effet de 1,9 % en valeur, contrastant avec l'orientation haussière de toutes les autres productions agroalimentaires. Cette moindre performance tient notamment au café dont le prix recule en 2013, en lien avec une offre mondiale abondante. La détente du prix du sucre, après la forte hausse de 2012, et surtout la diminution de la production sucrière participent également au mouvement baissier. La faiblesse des tonnages sucriers produits pèse aussi sur les échanges. L'excédent commercial en sucre se dégrade ainsi fortement, pénalisant celui de l'ensemble des

Une dynamique de prix variable selon les produits

Évolution des prix à la production	2012/2011	2013/2012
	%	
Viande et produits à base de viande	+ 5,1	+ 3,1
Préparations et conserves à base de poisson et autres produits de la pêche ¹	+ 1,2	+ 1,6
Fruits et légumes transformés	+ 4,0	+ 1,2
Huiles et graisses végétales et animales	+ 2,9	+ 0,9
Produits laitiers	+ 0,3	+ 3,3
Produits issus des céréales (farines, amidons et dérivés)	- 1,3	+ 4,0
Produits de boulangerie -pâtisserie et pâtes alimentaires	+ 1,2	+ 0,8
Autres produits alimentaires (sucre, chocolaterie, confiserie, plats préparés...)	+ 4,4	+ 0,5
Aliments pour animaux	+ 4,5	+ 3,8
Produits des industries alimentaires	+ 2,9	+ 2,3
Boissons	+ 2,2	+ 4,6

1. Indice disponible pour le marché français uniquement.

Source : Insee - Indice de prix à la production de l'industrie française pour l'ensemble des marchés - Prix de base

« autres produits alimentaires » et par ricochet l'excédent global des industries agroalimentaires. Fait notable en 2013, la production commercialisée de lasagnes, raviolis et cannellonis diminue fortement en volume (- 15 %) et en valeur (- 12 %), touchée par le repli des ventes lié à la fraude à la viande de cheval. Cependant, l'ensemble plats préparés est au final peu impacté, les autres plats préparés compensant en grande partie cette baisse.

Croissance ralentie pour les huiles et produits amylicés

Avec 4,3 % de croissance en 2013, l'évolution des ventes des huiles, graisses et tourteaux est beaucoup moins dynamique que lors des deux années précédentes (+ 27 % en 2011, +11,8 % en 2012), les prix s'étant détendus. Mais les quantités commercialisées d'huiles, graisses et tourteaux continuent d'augmenter grâce à des importations en graines oléagineuses accrues face à la faible récolte française de 2013. Les quantités d'huiles, graisses et tourteaux expédiées à l'étranger diminuant plus que les tonnages importés, le déficit commercial des huiles et graisses s'accroît, contribuant à la baisse de l'excédent de l'ensemble des industries agroalimentaires. La croissance décélère aussi pour les produits amylicés. Les ventes ne croissent plus

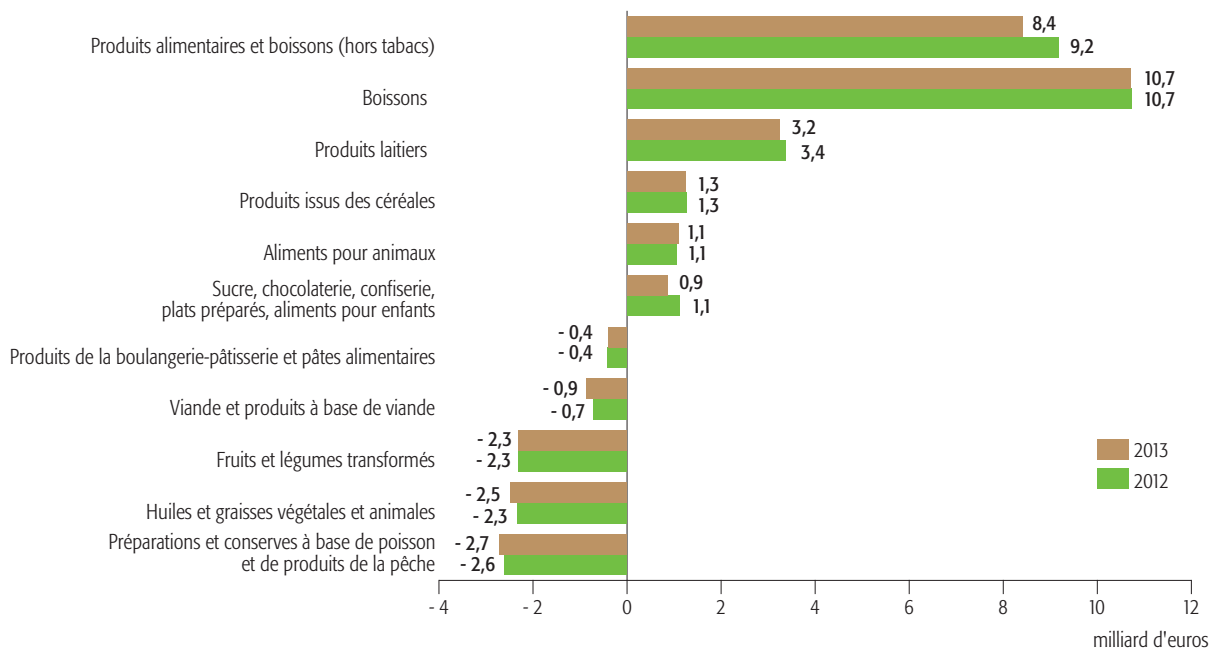
que de 3,9 % après + 10,0 % en 2012. La hausse des volumes commercialisés d'amidons et de ses dérivés a en effet été moins vive suite à l'affaiblissement de l'activité de ses principales industries utilisatrices : papier, carton, pharmacie et produits alimentaires. L'amidon de maïs demeure le premier amidon vendu. Les tonnages commercialisés de fécules de pomme de terre poursuivent quant à eux leur forte croissance et dépassent en 2013 ceux d'amidons de blé. L'excédent du commerce extérieur des produits amylicés continue de progresser. En 2013, il atteint 985 millions d'euros.

Fruits et légumes transformés : résultats mitigés

Les ventes de fruits et légumes transformés progressent de 3,9 % en 2013 soit moitié moins qu'en 2012, souffrant de la baisse d'activité des industries de transformation de légumes. La diminution des ventes est particulièrement marquée pour les conserves de haricots et de maïs doux. Les quantités commercialisées de pommes de terre diminuent elles aussi, affectées par la baisse des tonnages récoltés mais les valeurs augmentent dans le sillage de la forte hausse du prix de la pomme de terre. La production commercialisée de jus de fruits continue de croître en volume (+ 2,1 %) et en valeur

L'excédent commercial des industries agroalimentaires s'affaiblit en 2013

Solde commercial des industries agroalimentaires en 2012 et 2013



Source : DGDDI (Douanes)

►► (+ 4,2 %). Celle de conserves, confitures et compotes est dynamique en volume (+ 8 %) et valeur (+ 13 %), s'appuyant sur l'essor des compotes et purées de fruits. Le déficit commercial des produits à base de fruits et légumes se stabilise autour de - 2,3 milliards d'euros en 2013.

Baisse des quantités commercialisées de pâtes et de poissons

Les ventes de pain, pâtisserie industrielle et pâtes alimentaires progressent en 2013 plus modérément qu'en 2012 (+ 3,2 % contre + 4,6 % l'année précédente). Ce ralentissement

s'explique par la stagnation des volumes commercialisés de pain industriel et par la baisse des quantités produites de pâtes, consécutive à la chute de la production française de blé dur en 2013. Cependant, les exportations progressant plus vite que les importations, le déficit chronique des échanges des produits industriels de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires se réduit en 2013.

Les volumes commercialisés par les industriels du poisson eux aussi se replient. Poissons frais, congelés, fumés, crustacés..., toutes les productions baissent à l'exception des poissons panés, surimis, produits à tartiner et autres préparations. Les

valeurs de leur côté augmentent (+ 1,3 %), soutenues par les prix, alors qu'elles diminuaient en 2012 (- 4,8 %). Les quantités produites par les industriels français ne suffisent pas à couvrir les besoins des consommateurs et pèsent sur le commerce extérieur des produits de la pêche. Ce dernier, en déficit structurel relativement plus élevé que dans les autres secteurs, continue de se creuser en 2013, obérant le solde commercial de l'ensemble des industries agroalimentaires.

Catherine Barry

SSP - Bureau des statistiques des industries agricoles et alimentaires

Méthodologie

L'enquête annuelle Prodcum mise en place dans le cadre du règlement européen PRODCOM (PRODUCTION COMMUNAUTAIRE) – règlement n° 3924 du 19 décembre 1991 - permet de disposer de données annuelles sur les quantités et les valeurs de la production commercialisée des industries agricoles et alimentaires pour l'ensemble des pays de l'Union européenne. Les productions de l'artisanat commercial de charcuterie et boulangerie-pâtisserie sont exclues. En France, ces enquêtes sont effectuées sous la responsabilité du service de la statistique et de la prospective du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, soit directement par ce service, soit par les organismes professionnels agréés. Dans le domaine des boissons alcoolisées, certaines données reprennent les informations de bureaux interprofessionnels (bureau national interprofessionnel du cognac par exemple). Sont

interrogées les entreprises (exceptionnellement l'établissement) employant vingt salariés et plus et qui fabriquent, sur le territoire français, y compris les départements d'outre-mer les produits retenus sur la liste Prodcum. Toutefois, pour garantir une couverture de 90 % sur l'ensemble de chaque classe à quatre chiffres de la nomenclature européenne NACE imposée par le règlement, l'enquête doit, dans bien des cas, aller au-delà et inclure tous les producteurs quelle que soit la taille de l'entreprise.

En plus de l'enquête Prodcum, d'autres sources ont été utilisées dans cette publication (Indices de prix à la production, indice de la production industrielle, commerce extérieur...). Elles peuvent couvrir des champs légèrement différents.

Pour en savoir plus...

■ Consultez le site Internet du SSP :
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Accès par l'onglet « Conjoncture »

Rubrique IAA

- ✓ Le tableau de bord mensuel des IAA

Publications

- ✓ « Une hausse plus modérée des ventes de produits agroalimentaires en 2012 »
Agreste Primeur n° 305 - novembre 2013
- ✓ « L'agriculture en 2013 en France et en Europe »
Insee Première n° 1505 - juillet 2014
- ✓ « En 2013, la production des IAA s'est repliée »
Agreste conjoncture Synthèses n° 2014/238 - avril 2014
- ✓ « La consommation des ménages se stabilise en 2013 »
Insee Première n° 1502 - juin 2014
- ✓ « Le commerce en 2013 : l'activité reste freinée par la faiblesse de la demande intérieure »
Insee Première n° 1504 - juin 2014

Agreste : la statistique agricole

Secrétariat général - SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12, rue Henri Rol-Tanguy, TSA 70007
93555 Montreuil-sous-bois Cedex
Tél. : 01 49 55 85 85 – Fax : 01 49 55 85 03

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Composition : Brigitte Poulette
Impression : AIN - ministère de l'Agriculture

Dépôt légal : à parution
ISSN : 1760-7132 ■ Prix : 2,50 €
© Agreste 2014

